Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 9 (1921)

Heft: 118

Artikel: A travers les sociétés féminines

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-256665

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

Nouvelles des Sections.

SAINT-IMIER. — Pendant le mois de mars écoulé, le Groupe suffragiste de notre localité s'est réuni pour assister à deux conférences. — Le 9 mars, Mme Galley-Degallier, missionnaire, est venue nous entretenir de la Condition de la femme noire au Gabon. Sa causerie, facile et captivante, nous a renseignées sur la vie des Gabonais, peuplade encore bien peu civilisée, dont l'existence se passe à chasser, à pêcher, à cultiver le sol. La femme, au Gabon comme chez les autres nègres, n'a pas encore d'indépendance; elle est considérée comme une chose, précieuse pourtant, puisqu'elle est donnée en mariage contre une somme d'argent, ou une quantité de marchandises ou d'armos Elevée chez ses iparents jusqu'à 10 ans, elle les quitte pour vivres cet âge dans son futur foyer et apprend, sous la direction e ta nouvelle famille, à obéir, à se soumettre. Mariée, elle accomplit la grosse tâche, cultive le champ de manioc, élève les enfants. A 50 ans, elle prend quelque autorité, car on écoute volontiers ses conseils et on la considère comme la mère de tous. — Le 19 mars, l'éminent jurofesseur de Neuchâtel, M. de Maday, consentant à répondre à l'appel de notre Groupe, est venu, dans une conférence publique, parler de la récelmentation internationale du travail. L'audit seur ide Neuchâtel, M. de Maday, consentant à répondre à l'appel de notre Groupe, est venu, dans une conférence publique, parler de La femme et la réglementation internationale du travail. L'auditoire était malheureusement trop peu nombreux, car d'autres conférences avaient lieu le même soir à St-Imier. M. de Maday a parlé d'abord des différentes conférences ouvrières de Leeds, Berne et Londres, qui, dès 1916, préparèrent celle de Washington; des revendications du prolétariat qui veut des clauses ouvrières inscrites au traité de paix, du Congrès des femmes qui elles aussi présentent leurs requêtes. Il nous a dit le travail formidable qu'a été l'élaboration de la Charte du Travail; et finalement il nous exposa la tâche faite à Washington in 1919, et les rapports de la Conférence avec le problème féministe. S. B.

A travers les Sociétés téminines

- Union des Femmes. - Un censeur austère fronce Genève. rait certainement le sourcil en constatant quelle place les « thés » ont tenu dans la vie de l'Union durant ces semaines d'avril! Le 7, thé réservé aux membres, et égayé par un récital littéraire de Maie L. Pommier; le 8, thé offert avec le Comité du Suffrage à Mme de Starhemberg, députée à la Chambre Haute d'Autriche, qui a apporté les plus intéressants détails sur le travail accompli par les femmes de son pays avant qu'elles aient obtenu le droit de vote et depuis qu'elles la la thé encore offert à une vincteine de fammes coulson pays avant qu'elles aient obtenu le droit de vote et depuis qu'elles l'exercent; le 11, the encore offert à une vingtaine de femmes occupant des postes responsables au Secrétariat de la S. d. N. et au Bureau international du Travail, pour entendre une causerie pleine d'émotion et de simplicité de Miss Helen Douglas sur le travail des hôpitaux des suffragistes écossaises en Serbie, ainsi qu'un exposé très clair et documenté de Mrs. Fitzgerald sur le travail des femmes dans la Ligue des Croix-Rouges, le tout encadré d'un peu de musique grâce à Mile Terroux et Mre Delessert; le 15, thé enfin, réunissant pour la seconde fois quelques-unes des actrices de la troupe de la Comédie, avec lesquelles le Comité de l'Union et quelques invitées ont été heureuses de pouvoir prendre contact de savoir par elles gruelle vie difficile de lesquelles le Comité de l'Union et quelques invitées ont été heureuses de pouvoir prendre contact, de savoir par elles quelle vie difficile de travail incessant et de luttes représente cette profession somme toute si peu connue, et auxquelles un petit aperçu d'une des activités de l'Union a été donné par Miles Gourd et Guibert parlant de l'Office central des Apprentissages... Mais tout ceci a été, malgré son apparence de mondanité, bienfaisant et utile, en établissant des relations de courtoisie et de cordialité entre femmes, en égayant quelques isolées, et en élargissant les horizons de celles qui auraient tendance à croire que le monde se limite à leurs propres intérêts et à leurs seules préoccupations! Et d'ailleurs, cela n'a pas empêché le travail sérieux. Non pas que la charmante causerie donnée par Mile de Morsier sur la réunion du Conseil international des Femmes à Christiania, lois de la réunion du Conseil international des Femmes à Christiania, lors de la séance mensuelle du 9 avril, ait eu un caractère sévère! mais, d'autre part, l'enquête commencée sur le nombre et la situation des des Services sociaux, pour démontrer péremptoirement à l'Assistance publique la nécessité de créer pour les incurables femmes une maison publique la necessite de creer pour les incurables femmes une maison analogue à celle qui existe pour les incurables hommes; et le Comité a continué ses démarches relatives à la question si compliquée des sages-femmes. Pour trai, toute une série de conférences est encore prévue: le 2, entretien familier sur l'assurance obligatoire, organisé par la Commission des Assurances; le 7, causerie de Mile Berney sur la justice sociale dans l'éducation et la fondation Pour l'Avenir, à

Union des femmes de Genève 22, rue Etlenne-Dumont

Semedi 30 avril, de 10 à midi et de 1 h. 1/2 à 6 h.:

VENTE DE L'OUVROIR. Vêtements de temmes et d'enfants confectionnés par des chômeuses. — Lingerle, jupons, tabliers. — Bobettes. — Costumes marins. — Etc. etc. THE.

Lundi 2 mai, 20 h. 30: Entretien familier sur l'assurance obligatoire, introduit par Miº de Keyserling. Discussion.

Samedi 7 mai, 17 h.: La justice sociale dans l'éducation et la fondation « Pour l'Avenir ». Causerie par Mile Berney.

Lundi 9 mai, 17 h.: L'activité du Bureau auxiliaire de surveillance. Causerie de Mila Sibillin, agente de police.

laquelle l'Union aurait l'ambition d'offrir une bourse réservée exclusivement à une femme; le 9, séance du Bureau auxiliaire de surveilsivement à une femme; le 9, séance du Bureau auxiliaire de surveilance, avec causeries de l'agente de police, Mile Sibillin, et de ses aides; le 21, assemblée générale de printemps... Ce meis-ci la note grave l'emporte, et le thé de membres du 12 mai, égayé de chant pair Mme Rilliet-Naville, n'en sera que davantage le bienvenu! — L'Ouvroir, enfin, organise pour le 30 avril une vente dans son local, afin d'écouler tout le stock accumulé de marchandises confectionnées par les chômeuses, et de réaliser ainsi de quoi continuer son action bienfaisante d'entr'aide féminine; et le 18 mai aura lieu à son bénéfice un concert de musique suisse organisé aimablement par la Section de chant de l'Union des Institutrices primaires. Qui dira, après tout ceci, que l'Union des Femmes est inactive? E. Go.

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Goopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE:

GENÈVE, Rue du Marché, 40. LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. BALE, Freiestrasse, 105. ZURICH, Sihlstrasse, 3.

Pension Rosevilla 14, Avenue du Mail, 14



Ouverte toute l'année. — Séjour confortable et tranquille.— Belle situation. — Grand Jardin. Proximité des forêts et du lac. - Prix modérés.

M^{LLE} GUILLAUME.

LAUSANNE

RESTAURANT DU FOYER FÉM

26, rue de Bourg, exclusivement pour femmes

Repas à la carte, à prix très modérés Thé, chocolat, pâtisserie, toute la journée

Salle de Lecture - Journaux - Dépôt de paquets



Si vous avez des domestiques ou non, c'est votre devoir d'alléger le travail et d'épargner les forces féminines. Le monde marche en avant. Que les femmes apprennent à tenir le pas du progrès



D'Amérique, — pays de la liberté féminine, est venue une machine de consiance et de grande simplicité, nettoyant tapis, meubles et tentures, sans les déplacer, presque magiquement.

La vie moderne exige les machines modernes. Les hommes n'hésitent pas à acheter

des machines pour assurer le rendement du travail dans leurs bureaux. Le Dépoussièreur électrique ROYAL, véritable domestique mécanique, coûte moins que la moitié d'une seule machine à écrire et cependant son rendement est relativement deux fois plus grand... Le home ne mérite-t-il pas au moins autant que le bureau?

Demandez une démonstration chez vous sans aucun engagement.

Ecrivez une carte postale

AGENCE AMÉRICAINE

– 17, Boulevard Helvétique — GENÈVE

GENEVE. - IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D' ALFRED-VINCENT, 10